

## Journée mondiale de l'eau 2025



La journée mondiale de l'eau se célèbre le 22 Mars de chaque année. Elle a été adoptée le 22 février 1993 par l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Le thème choisi pour cette 32<sup>ème</sup> édition est : « *La préservation des glaciers* ».

En Afrique, seules trois chaînes de montagnes sont couvertes de glaciers. Il s'agit des montagnes Ruwenzori (Ouganda), du mont Kenya et du mont Kilimandjaro (Tanzanie). Selon l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), ces trois seuls glaciers que compte l'Afrique auront totalement fondu d'ici 2040. Selon ce même rapport, ces glaciers ne sont pas assez importants pour constituer des réserves d'eau dans leurs régions respectives. D'où la nécessité pour les pays africains en cette 32<sup>ème</sup> journée mondiale de l'eau d'orienter la réflexion sur la préservation et l'amélioration de la qualité des eaux de surface et souterraine, qui constituent leurs principales sources d'approvisionnement et de réserve en eau douce.

Les eaux souterraines sont toutes les eaux se trouvant sous la surface du sol, dans la zone de saturation et en contact direct avec le sol ou le sous-sol.

Selon l'UNESCO, les eaux souterraines représentent près de 98 % des réserves d'eaux douces non gelées de la planète. Elles peuvent aussi être considérées comme une source sûre d'eau potable dans les régions arides, semi-arides et même dans les pays dont le raccordement aux réseaux de distribution d'eau potable présente encore quelques lacunes ou manquements indépendamment des raisons. À ce titre, il est important voire primordial de la préserver des pollutions de toute origine et plus particulièrement celle d'origine anthropique (c-à-d causée par l'Être Humain) qui constitue l'une des principales sources de pollution de la nappe phréatique et des eaux de surface, celles-ci étant les plus exposées aux pollutions d'origine anthropique.

Dans les pays ne disposant pas d'un réseau de collecte, d'évacuation et de traitement des eaux usées efficient et efficace, les fosses septiques et puisards sont les principales sources de pollution des eaux souterraines et par ricochet la principale cause de la recrudescence des maladies hydriques, telle que la fièvre typhoïde, la dysenterie et même le choléra qui sévit de façon régulière dans certains pays en d'Afrique et qui ont déjà causé la mort de nombreux africains.



- ▶ Etudes et conseils en environnement et en eau
- ▶ Vente et distribution de produits, accessoires et matériels en environnement et eau
- ▶ Solution de potabilisation de l'eau
- ▶ Planification environnementale et urbanisme
- ▶ Analyses de l'eau

Ces fosses n'étant le plus souvent pas étanches, elles contaminent de manière diffuse ou par infiltration la nappe phréatique, source d'approvisionnement en eau d'une bonne frange des ménages par le biais des puits ou forages. Fort est de constater que de nombreux pays Africains, plus particulièrement ceux des pays subsahariens, ne disposent pas de station d'épuration des eaux usées, encore moins d'un système de collecte des eaux usées fiable. Dans ces pays les eaux usées sont directement reversées dans la nature et en grande partie dans les différents cours d'eau du pays sans le moindre traitement.

Ces cours d'eaux constituent pourtant la source principale voire unique dans certains cas d'approvisionnement en eau d'une grande partie de la population rurale et même urbaine dans certains pays Africains. Ces cours d'eau ainsi pollués et des marres d'eau insalubres issues des évacuations anarchiques des eaux usées, constituent des foyers de proliférations et de propagation des maladies hydriques, cutanées et du paludisme.

Les autorités compétentes devraient prendre les dispositions qui s'imposent pour préserver la qualité de ces eaux. Celle-ci commencera par la substitution des fosses septiques qui se trouvent dans chaque concession par un système central de collecte et d'évacuation des eaux usées et la construction des stations d'épuration d'eaux usées. Ces solutions d'urgence permettront d'améliorer et de préserver la qualité des eaux de surface et souterraines et par ricochet de réduire de manière significative la propagation des maladies hydriques et voire même du paludisme qui ont touché 263 millions de personnes dans le monde et causé 597 000 décès en 2023 selon un rapport de l'OMS.

La mise en application de ces mesures d'urgence permettra d'améliorer les conditions et le cadre de vie des citoyens et contribuera aussi à la lutte contre la pollution et la protection de l'environnement qui est l'un des fondements du développement durable.

**J. Merlin Tuekam Kamdem**

*Ingénieur en environnement spécialité Eau potable et usée  
ordure ménagée et industrielle.*